

**BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
HÔTELLERIE- RESTAURATION
SESSION 2013**

ÉPREUVE ORALE DE CONTRÔLE

ÉCONOMIE GÉNÉRALE ET TOURISTIQUE

SUJET N °6

A l'aide de vos connaissances et de l'annexe 1, répondre aux questions suivantes :

1. Définir les termes du texte :
 - Euro
 - Déficit budgétaire,
 - Inflation.
2. Décrire les différentes phases successives d'un cycle économique mis en évidence par l'économiste français Juglar.
3. Que signifie l'expression « la guerre des monnaies » évoquée dans le texte ?
4. Expliquer pourquoi selon Charles Wyplosz, professeur d'économie internationale au Graduate Institute de Genève, « *la zone euro est le dindon de la farce* » de cette guerre des monnaies.
5. Pourquoi la zone euro semble-t-elle impuissante à sortir seule de cette situation ?
6. Quel est l'intérêt pour l'industrie touristique européenne d'une « baisse » de l'Euro ?

5) Justifier le titre du document : "Le tourisme, un atout mal exploité par la France" **5 points**

Un atout : des formes de tourisme très diverses : tourisme vert, tourisme balnéaire... dus à une géographie très variée, 7 % du PIB, 5% des emplois salariés, contribution positive à la balance des paiements...

Mal exploité : promotion de la destination France insuffisante, métiers du tourisme peu reconnus, accueil des touristes souvent peu agréable..., niveau en langues étrangères insuffisant.

ANNEXE 1

UNE "GUERRE DES MONNAIES" ?

Car la monnaie est la dernière arme dont disposent les économies avancées pour corriger les effets morbides de la crise sur leur marché du travail. La correction des **déficits budgétaires** et la maîtrise de la dette publique ne permettent plus une relance par la dépense et l'investissement publics. Les agences de notation ne manqueraient pas de sanctionner les gouvernants qui se laisseraient aller au laxisme budgétaire. La politique des taux à 0 % pratiquée par les banques centrales depuis cinq ans - au Japon depuis plus de vingt ans - ne peut être renforcée et n'incite donc pas à consommer ou à investir.

Reste la création de monnaie. La Réserve fédérale américaine fait tourner la planche à billets depuis trois ans pour inonder l'économie de liquidités, ce que son président, Ben Bernanke, appelle "*jeter de l'argent du haut d'un hélicoptère*". Cette méthode peu orthodoxe ravit les consommateurs et les investisseurs nationaux. Elle contribue à affaiblir le dollar et à faciliter les exportations américaines, suppose-t-on à Washington. Tant pis si elle provoque un afflux de capitaux américains au Brésil, où les taux sont beaucoup plus élevés qu'aux Etats-Unis, et si elle alimente une **inflation** déjà forte qui oblige à maintenir des taux élevés décourageant l'investissement.

Existe-t-il une solution pour corriger le renchérissement de **l'euro** ? "*En zone monétaire unique, le seul levier disponible pour éviter une appréciation de l'euro - redoutable dans cette période de récession - est un rééquilibrage salarial interne à la zone*", répond Daniel Cohen, professeur à l'Ecole normale supérieure et membre du conseil de surveillance du *Monde*. *L'Allemagne*, qui engrange des excédents commerciaux colossaux, supérieurs même à ceux de la Chine en pourcentage du produit intérieur brut, devrait accepter des hausses de salaires. Mais elle ne veut rien entendre, car elle se réjouit, au contraire, que l'appréciation de l'euro modère automatiquement ses salaires. Il reste à espérer que la bonne conjoncture américaine se confirme au moment où *l'Europe* est en récession : logiquement, cela devrait faire monter le dollar et baisser l'euro." Sauf si de nouvelles décisions unilatérales faussaient le jeu normal des changes...

Dans *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, le dramaturge Jean Giraudoux décrit la dérive guerrière irrésistible des Troyens pour les beaux yeux d'une femme, Hélène, enlevée par l'un des leurs aux Grecs, qui exigent son retour. Le sommet des chefs d'Etat et de gouvernement du G20, à Saint-Pétersbourg les 5 et le 6 septembre, parviendra-t-il à dissuader certains d'entre eux de s'approprier la croissance en la volant à leurs partenaires... qui ne manqueraient pas de riposter ? La guerre des monnaies aura-t-elle lieu ?

LE MONDE | 20.02.2013 à 16h04 Par Alain Faujas (Service Economie)